

Les appareils auditifs ont la cote chez les stars

Autor(en): **Fattebert, Sandrine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 18

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les appareils auditifs ont

Porter une prothèse pour mieux entendre? Nombreux sont ceux qui
Les vedettes, elles, n'hésitent pas, Jodie Foster, Bill Clinton et Leonard

Fini l'époque où, par pure coquetterie, les malentendants préféraient l'exclusion sociale au port d'un appareil auditif? Pas sûr, hélas. Nombreux sont ceux qui renoncent encore à cette aide. En revanche, les vedettes n'hésitent plus à recourir à cette solution et à le dire... haut et fort! A commencer par Bill Clinton, qui arbore une paire d'appareils auditifs digitaux *high-tech*, depuis sa réélection à la Maison-Blanche en 1996.

L'ancien président des Etats-Unis n'est pas le seul baby-boomer célèbre dans ce cas. L'actrice Jodie Foster (48 ans), révélée par *Taxi Driver*, a elle aussi recours à une aide auditive, à l'image de son

homologue américain William Shatner, l'interprète de Capitaine Kirk dans *Star Trek*. Sujet aux acouphènes (bourdonnements dans l'oreille), l'acteur a été tellement perturbé qu'il a même songé au suicide, avant d'adopter une aide auditive. Son compagnon de tournage, Leonard Nimoy (alias Spock) souffre, lui, de l'oreille droite. En fait, tous deux ont été victimes de la détonation d'un explosif, sur le plateau de la série culte des années soixante.

Plus petits et plus performants

D'autres noms de personnalités s'ajoutent à la longue liste des déficients auditifs: le chanteur Sting, Cher et Sylvester Stallone. Et comme d'autres artis-

PUB

Test auditif gratuit et conseil personnalisé
Essai sans engagement des dernières **innovations technologiques**

J. Drevon



Pully
Grand-Rue 4
1009 Pully
Tél.: 021 728 98 01

A. Fourets



M. Mercier



Neuchâtel
Rue du Concert 6
2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 80 15

BON
15% sur les téléphones
amplifiés pour
les lecteurs de
Généralions Plus

Echallens

Echallens Vision
Place des Petites-Roches 3
1040 Echallens
Tél.: 021 881 66 70

A. Fourets vous reçoit sur rendez-vous
tous les mercredis chez notre partenaire

ReSound
rediscover hearing

SIEMENS

oticon
PEOPLE FIRST

WIDEX
high definition hearing

PHONAK life is on

audition plus SA
vos spécialistes de l'audition



la cote chez les stars

n'osent pas franchir le pas.
Nimoy en tête.

tes régulièrement exposés à une surdose de décibels, Bob Dylan en a même fait une chanson.

Ce phénomène d'acceptation chez les vedettes du show-biz, pourtant très soucieuses de leur image, est étroitement lié à la miniaturisation des solutions auditives. En effet, l'homme a cherché de tout temps à réduire, voire dissimuler l'impact visuel de ces prothèses. Pour preuve, les premiers cornets acoustiques, créés en 1650 par Athanasius Kircher, étaient volontiers cachés dans des cannes et des éventails.

Désormais, les appareils *high-tech* se réduisent à la taille d'une fève de haricot: moins d'un centimètre de largeur pour quelque 2 centimètres de longueur. Mieux: ils ne pèsent pas plus de 1,5 gramme, pile comprise! «Mais nos clients doivent parfois renoncer à ces petits modèles, note Jérôme Drevon, audioprothésiste chez Audition Plus à Pully. Car avec l'âge, on peut souffrir de perte de sensibilité dans les doigts, ce qui rend malaisé le changement de la pile.»

Dernière innovation en date, les aides auditives sont équipées de microprocesseurs, soit d'ordinateurs miniaturisés. «Leur rôle est de capter les sons et de déterminer s'il s'agit de bruit ou de parole, précise Arnaud Fourets, lui aussi audioprothésiste diplômé. Les appareils, placés sur chaque oreille, travaillent en connexion. Ce couplage optimise donc leurs performances.»

Agir sans attendre

Toute cette technologie ne dispense toutefois pas le porteur d'une période d'adaptation, variable de deux semaines à trois mois, selon son degré de surdité et sa sensibilité. «Il n'y a pas d'âge pour consulter, reprend le spécialiste. Il est toutefois recommandé de tester son ouïe une ou deux fois par année dès 55 ans. C'est vers cet âge que la presbycusie, c'est-à-dire le vieillissement naturel du système auditif, peut se déclarer. Et plus on attend, plus il est difficile de retrouver une performance auditive équivalente.» En effet, le cortex auditif, la partie du cerveau chargée d'analyser les sons, a tendance à s'atrophier dès la baisse de stimuli sonores.

Disponible dans un large éventail de couleurs, un équipement complet coûte entre 2400 et 9000 fr., prestations de l'audioprothésiste comprises. Un montant que l'assurance invalidité ou vieillesse peut prendre tout ou partie en charge. A bon entendeur...

Sandrine Fattebert

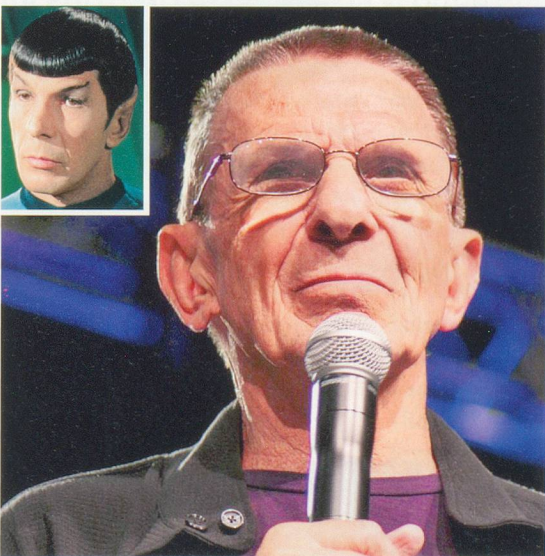


F. Richter



A. Corrales

Jodie Foster, Bill Clinton et Leonard Nimoy, trois personnalités charismatiques qui ne font pas mystère de leur déficit auditif. Une oreillette et alors?



B. Wilkins